

# Le Chat Murr



Kater Murr « ...un chat doué d'esprit, de raison et de griffes acérées » (E.T.A. Hoffmann)

## Le bloc-notes d'un lecteur enthousiaste

n° 28 – avril 2018 ISSN 2431-1979

Rédaction : Dominique Hoizey 60, rue des Moissons 51100 Reims <http://lechatmurr.eklablog.com/>

## FIGURES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Connaissez-vous *Les Actes des Apôtres* ? Je ne parle évidemment pas du récit biblique mais du journal royaliste créé le 2 novembre 1789 par Jean Gabriel Peltier (1760-1825). On ne s'ennuie pas à lire ces pages qui témoignent de l'effervescence des esprits et des passions au début de la Révolution française. Cette aventure journalistique s'acheva en 1791. Jean Gabriel Peltier se réfugia à Londres après l'assassinat, le 10 août 1792, de son collaborateur, le pamphlétaire François-Louis Suleau, un camarade du collègue Louis-le-Grand de l'avocat et journaliste républicain Camille Desmoulins auquel (et à son épouse Lucile) Hervé Leuwers a consacré un bel ouvrage (Fayard, 2018) dont je recommande la lecture à tous ceux qui s'intéressent à la Révolution française.



Jean Gabriel Peltier

### Camille Desmoulins écrivain patriote

« J'avais rêvé une république que tout le monde eût adorée »

LIRE PAGE 4

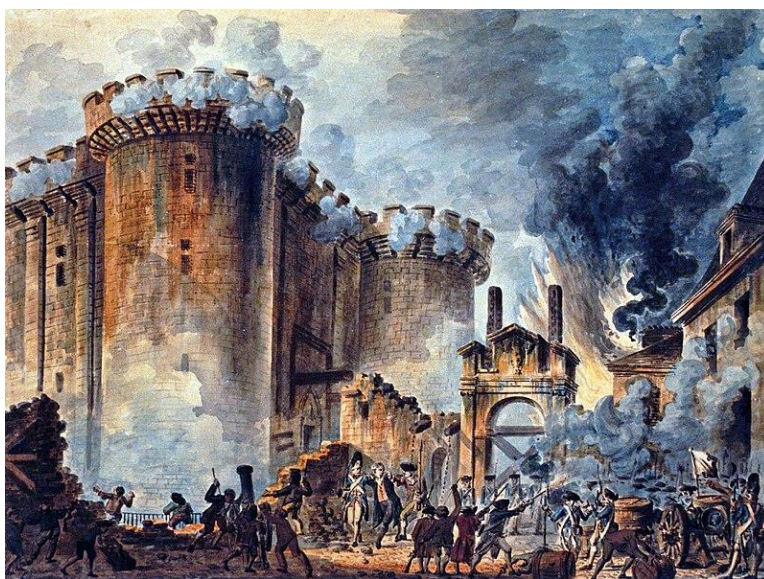
### LU DANS LA PRESSE ROYALISTE

#### Théroigne de Méricourt

« Muse de la Démocratie »

#### La « colique » de Maître Target

LIRE PAGES 2-3



Prise de la Bastille

Jean-Pierre Houël (1735-1813) – BnF

# Lu dans « Les Actes des Apôtres »

## Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt, « Muse de la Démocratie »

La personnalité féminine la plus remarquée par les *Actes des Apôtres* est assurément Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt (1762-1817), fondatrice en 1790 avec Charles-Gilbert Romme (1750-1795) du Club des Amis de la Loi, dont une *Lettre de M. de Champcenetz aux rédacteurs des Actes des Apôtres* brosse le portrait que voici :

*Le hasard m'a fait connaître Mademoiselle Theroigne de Méricourt. Les charmes de sa figure, les graces de son esprit, & plus que tout cela sans doute, son ardent amour pour la liberté, m'ont retenu auprès de cette femme adorable ; on pourrait l'appeler la Muse de la Démocratie ; ou plutôt c'est Vénus donnant des leçons de droit public [...]. L'Hôtel de Grenoble, Rue du Bouloy, où elle loge, est*

*devenu le point central des grands intérêts de la France régénérée<sup>1</sup>.*



Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt  
Dessin de Jean Fouquet (1791)

Un certain Populus (1736-1794), compté par le journal parmi les « élèves » de Théroigne de Méricourt et « dont, hélas, elle couronnera bientôt les prodigieux moyens de plaire & l'inépuisable amour par un mariage », était avocat à Bourg-en-Bresse quand en 1789 il fut élu député aux États Généraux. Nos journalistes les poursuivent de leurs sarcasmes, notamment dans une pièce, *Théroigne et Populus ou le triomphe de la démocratie*, dont les *Actes des Apôtres* commencent la publication dans le numéro 38. Ainsi font-ils dire à Populus dans ce drame « national », écrit en vers évidemment « civiques », à propos de Théroigne de Méricourt qu'*Elle a du grand Cujas le séduisant langage ; / On voit briller en elle, au printemps de son âge, / Fleur de Jurisprudence, éclat municipal, / Savoir de Député, zèle national, / Esprit législateur, graces diplomatiques, / Haine d'Aristocrate, & desseins politiques ; / Elle est forte sur-tout... en Constitution ; / Près d'elle Montesquieu n'eût été qu'un oison.*

On peut dire avec Élisabeth Roudinesco que les *Actes des Apôtres* ont construit la légende dont Théroigne de Méricourt « sera victime pendant un siècle » et dont « aujourd'hui, elle a [...] perdu toute l'auréole »<sup>2</sup>. Que ne lui fait-on pas porter au fil des pages de la feuille royaliste comme cette lettre, signée par « la très humble & très obéissante servante & égale en droits & en connoissance de l'homme », par laquelle l'« épouse du souverain moderne » demande au journal d'insérer un « poème héroï-natio-épi-constitutiono-politico-comique », *La Targetade*, dont le héros n'est autre que Guy Target (1733-1806) qui présida l'Assemblée nationale constituante en 1790 : *Maître Target régnoit, & sa cloche incertaine, / De deux partis rivaux, lui méritoit la haine, / Les loix étoient à faire, & l'état confondu, / Pour tout dire, en un mot, Target étoit élu.*

Ces messieurs des *Actes des Apôtres* ne cessent de remercier « cette fille divine, suscitée par le ciel contre les aristocrates » de ses « bontés » en lui faisant dénoncer, par exemple, dans une lettre datée du 1<sup>er</sup> mars 1790 la « conspiration des calotes » :

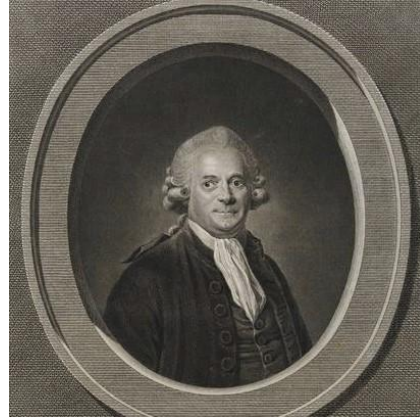
*Toutes les conjurations que vous avez dénoncées jusqu'ici, celle des poudres celle des tonneaux & des pommes, celle des papillottes [...], ne sont rien au prix de celle que je me fais gloire de vous découvrir [...]. L'infatigable abbé Maury [1746-1817], toujours occupé à découvrir les projets de la démocratie royale, a su qu'on avoit arrêté, dans l'assemblée vénérable des jacobins, le divorce & le mariage des prêtres. A cette nouvelle, d'abord son imagination fermente ; il réfléchit ensuite ; il pese, il combine ; & son cerveau fertile enfante la conjuration la plus désastreuse. Tout est concerté ; toutes les mesures*

sont prises, & l'explosion doit éclater l'an 1830, le premier mai, à quatre heures très précises, à la suite d'un bon repas.

## La « colique » de Maître Target

Avocat, député aux États Généraux, Guy Target a été particulièrement actif au début de la Révolution française. Une épigramme en dit long sur l'« estime » que les *Actes des Apôtres* lui portent:

*Dans un fauteuil académique  
Maître Target dogmatisoit ;  
Dans le fauteuil patriotique  
Maître Target catéchisoit :  
Entre les deux est chu le bon apôtre ;  
Or, voici comment advint le cas ;  
Le bon goût tira l'un ; le bon sens tira l'autre :  
Voilà Maître Target à bas<sup>4</sup>.*



Guy Target  
Gravure d'après Joseph Boze (1745-1826)

Un témoin, « maître en droit national », rapporte « aux quarante-cinq auteurs des Actes des Apôtres » que, le 4 février 1790, « pendant le discours du pouvoir exécutif, on s'étoit aperçu que *Maître Target* avoit fait quelques grimaces ; son petit œil bleu céleste avoit pris une teinte citron ; l'incarnat de ses levres s'étoit altéré, le petit bout de son oreille paroissait moins couleur de rose qu'à l'ordinaire. *M. le comte Charles Malo de Lameth* [Charles de Lameth, 1757-1832], le grand fureteur de l'assemblée nationale, ayant attentivement observé *Maître Target*, s'écria : Vive la nation ! Vive le bon peuple & les bonnes actions ! Monseigneur Target va accoucher de la constitution ». La suite de cette « lettre » ne manque pas de piquant :

*Pendant qu'il péreroit, Maître Target étoit dans les grandes douleurs ; il hurloit, il aboyoit, il remuoit ses petits bras, il remuoit ses petites jambes : sa petite perruque étoit tombée dans les bras de l'évêque d'Autun, qui le soutenoit par derriere, & lui recommandoit le courage & la patience, suivis du calme & de la tranquillité : ce digne prélat étoit là tout posté pour circoncrire l'enfant [...]. Après cinq heures de convulsions & de douleurs, Maître Target ayant fait un grand effort, on crut être arrivé au terme heureux de ses travaux. Alors M. le duc d'Aiguillon [1761-1800], sa sage-femme qui, avec un joli casaquin d'indienne, un bonnet rond & un jupon blanc, étoit à genoux devant le patient, & tenoit son tablier étendu pour recevoir le précieux dépôt ; trompé par son patriotisme, s'écria : « Le voici, je vois déjà le bout du nez du grand œuvre, il se présente bien » : tout le monde redoubla d'attention, & l'on vit bientôt après sortir une petite fumée noire qui fit éternuer l'évêque d'Autun [Talleyrand, 1754-1838], & découvrir à la nation, que les douleurs de maître Target venoient tout simplement d'une colique, & que le moment du bonheur de la France n'étoit pas encore arrivé...<sup>5</sup>*

La présente publication est extraite d'une conférence que j'ai donnée à l'Académie Nationale de Reims le 10 mai 2010.

SOURCES ET NOTES : La collection des *Actes des Apôtres* que j'ai consultée est conservée à la bibliothèque Jean Gerson (Reims). 1. Louis de Richebourg de Champcenetz, dit chevalier de Champcenetz (1759-1794), collaborateur des *Actes des Apôtres*. 2. Élisabeth Roudinesco, *Théroigne de Méricourt, une femme mélancolique sous la Révolution*, Albin Michel, 2010. 3. *Actes des Apôtres*, n° 60. 4. *Actes des Apôtres*, n° 45, p. 14. 5. *Actes des Apôtres*, n° 6

# Camille Desmoulins, écrivain patriote

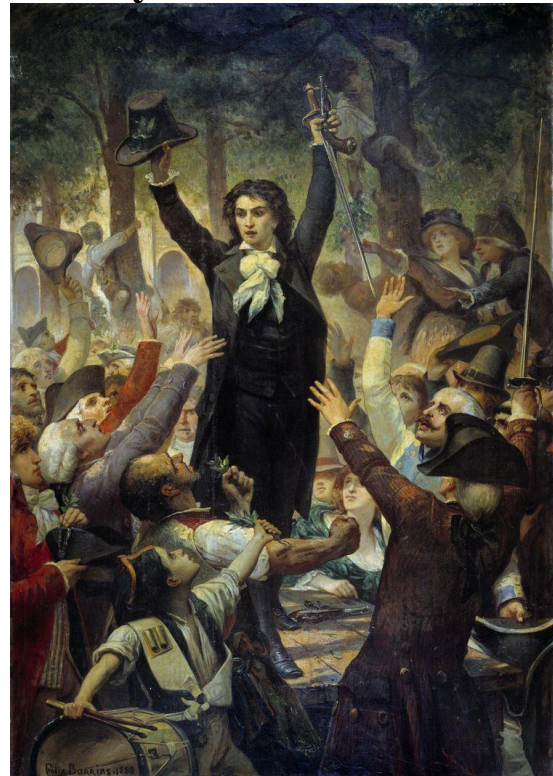
La scène est connue. Le 12 juillet 1789 Camille Desmoulins harangue la foule du Palais-Royal : « Citoyens...Aux armes ! » Elle nous est familière depuis l'école primaire à travers ses multiples récits et représentations. J'ai pour l'orateur du 12-Juillet une vive sympathie. Aussi, indépendamment de l'intérêt que je porte à la Révolution française plus qu'à toute autre période de notre histoire, ai-je lu avec empressement *Camille et Lucile Desmoulins* d'Hervé Leuwers. La Révolution française mérite bien qu'on lui consacre périodiquement...un peu de temps !

Intéressons-nous plus particulièrement au journaliste – on sait combien la liberté de la presse lui était chère – au rédacteur des *Révolutions de France et de Brabant* dont un marquis – pas n'importe lequel ! il s'agit de Charles de Villette (1736-1793), ami de Voltaire, écrivain, député à la Convention nationale – se délectait : « On en dévore la lecture ; parce qu'il est écrit d'une manière piquante et rapide ; parce que vous joignez l'érudition à la grâce et à l'originalité ; parce que, lors même qu'on ne serait pas de votre avis, il faut encore applaudir à cette véhémence, à cette chaleur de l'âme qui vous fait adorer les bons et exéquer les méchants.<sup>1</sup> » On ne trouvera pas de mots plus aimables pour qualifier le travail de journaliste de l'écrivain patriote Camille Desmoulins que les rédacteurs des *Actes des Apôtres* présentaient comme le « précepteur futur des enfants de France<sup>2</sup> ». Si, comme le remarque Hervé Leuwers, Camille Desmoulins « se veut élégant, inventif et gai, il sait aussi se montrer féroce : il dénonce, il menace, il injurie.<sup>3</sup> » Ce même Camille, s'exprimant à compter du mois de décembre 1793 dans un nouveau journal, *Le Vieux Cordelier*, mécontentera nombre de ses amis (et ennemis) par son appel à la clémence : « Je pense bien différemment de ceux qui vous disent qu'il faut laisser la terreur à l'ordre du jour. Je suis certain au contraire que la liberté serait consolidée, et l'Europe vaincue, si vous aviez un comité de clémence. C'est ce comité

qui finirait la Révolution ; car la clémence est une mesure révolutionnaire, et la plus efficace de toutes, quand elle est distribuée avec sagesse.<sup>4</sup> » Ce n'était pas du goût de tout le monde en ce temps de « grande effusion de sang ». Implacable le Tribunal révolutionnaire condamnera à mort Camille Desmoulins. Il sera exécuté le 5 avril 1794. Et Lucile, quelques jours plus tard. Dans une lettre que celle-ci n'a jamais reçue, Camille Desmoulins écrivait : « Ô ma chère Lucile, j'étais né pour faire des vers, pour défendre les malheureux, pour te rendre heureuse [...]. J'avais rêvé une république que tout le monde eût adorée. Je n'ai pu croire que les hommes fussent si féroces et si injustes.<sup>5</sup> »

NOTES : 1. Hervé Leuwers, *Camille et Lucile Desmoulins*, Fayard, 2018, p. 129. 2. *Actes des Apôtres*, n° 30, p. 15. 3. Hervé Leuwers, *op. cit.*, p. 129. 4. *Ibid.*, p. 297. 5. *Ibid.*, p. 318.

## « Citoyens...Aux armes ! »



Camille Desmoulins 12 juillet 1789  
Félix-Joseph Barrias (1822-1907)